

Des élèves de Louis-Armand votent pour le "César des lycéens"

Initié en 2019, le prix du César des lycéens propose chaque année à plus de 2 000 élèves de terminale, dans toutes les académies de France, de décerner leur prix du meilleur film français de l'année. C'est la cinquième fois que le lycée Louis-Armand de Chambéry participe à cette opération.

Rapprocher les jeunes générations du cinéma passe aussi par un renouvellement de l'offre éducative adressée aux jeunes Français. Depuis 2019, un an avant l'irruption du Covid-19, l'Académie des arts et techniques du cinéma (qui décerne chaque année les "César", NDLR) et le ministère de l'Éducation nationale ont initié l'organisation d'un prix du "César des lycéens".

Le concept : chaque académie de l'Hexagone et des Outre-mer – des lycées français établis hors de France participent également – désigne un lycée dans lequel plusieurs dizaines d'élèves de terminale vont devoir regarder une sélection de cinq films en course pour le "César du meilleur film". Ils devront, dans la mesure du possible, avoir vu tous les films dans une salle obscure près de chez eux, entre fin janvier et fin février, avant une mise aux votes. Cette édition



Des élèves de la section cinéma du lycée Louis-Armand viennent assister aux projections des films en compétition au cinéma L'Astrée. Photo Louis-Armand/Caroline Monnet

2024 s'adresse à 2 286 chanceliers et chanceliers issus de 80 lycées généraux, technologiques et professionnels.

De l'émotion à l'analyse raisonnée

Pour éclairer les adolescents dans leur décision, ce sont leurs professeurs qui les initient à l'art de la critique de film et aux codes du monde du cinéma. Du jeu des acteurs à la mise en scène, en passant par les effets spéciaux, rien ne doit échapper à ces spectateurs éclairés de la section cinéma

du lycée polyvalent Louis-Armand, à Chambéry-le-Haut. « Je dis à mes élèves ce que m'avait expliqué le critique de cinéma Michel Boujut, confie Guillaume Dehevels professeur de lettres et cinéma à Louis-Armand. Il faut partir de son point d'émotion. La critique de cinéma, c'est le partage argumenté et sensible de ce point d'émotion unique d'un élève à l'autre. »

Dans son établissement, ils sont 90 à bénéficier de l'opération du "César des lycéens", dont 50 de deux classes de terminale qui partageront les

cinq films en course. L'édition 2024 est marquée par un beau palmarès : *Anatomie d'une chute* (Palme d'or à Cannes en 2023, en piste pour l'Oscar 2024 du Meilleur film à Los Angeles), *Chien de la casse*, *Je verrai toujours vos visages*, *Le Procès Goldman* et *Le Règne animal*.

Cinq films qui touchent plus ou moins les jeunes, selon leur sensibilité. « Mon préféré c'est *Chien de la casse*, confie Oscar, 16 ans, en première générale spécialité cinéma audiovisuel. J'ai été touché par l'amitié entre les deux garçons (interpré-

tés par Raphaël Quenard et Anthony Bajon, NDLR). Même si je n'ai pas la même vie qu'eux, je pourrais me reconnaître. Je suis dans un petit village où il y a encore moins d'habitants que dans le film. »

L'adolescent, peu consommateur de cinéma à la maison, reconnaît que cette opération l'incite à développer sa curiosité du septième art. Son camarade Elian, 17 ans, a été plus emballé par *Le Règne animal*, de Thomas Cailley, où des humains se mettent mystérieusement à se changer en animaux. « Les costumes, les effets spéciaux sont réussis. On n'a pas l'habitude de voir ce genre de film de science-fiction dans les productions françaises », approuve le lycéen. Tous deux envisagent de continuer leur parcours en terminale cinéma l'année prochaine.

À l'issue du vote final, deux délégués du lycée se rendront, le mercredi 20 mars, dans le grand amphithéâtre de La Sorbonne à Paris. Et 598 autres délégués des 80 lycées participant à l'opération seront présents pour remettre le "César des lycéens" au réalisateur et à son équipe de tournage. Une rencontre-débat suivra la remise du prix, une occasion rare de découvrir le monde français du cinéma.

● Vincent Kranen